

EXAMEN FINAL

P2026

MG04

DUREE 2 H

Aucun document autorisé

Question 1 : 5 points

Le permis de polluer

Question 2 : 5 points

Les externalités

Question 3 : 5 points

Quelles sont les conditions du succès de la mise en place d'un Système de Management Environnemental ?

Question 4 : 5 points

En vous aidant du texte au verso issu du journal Les Échos en date du 18 juin 2026, veuillez répondre à la question suivante.

Pourquoi l'électrification des usages apparaît être une bonne idée et ce notamment pour la France ?

Crise énergétique : l'Europe maintient le cap pour sortir des fossiles

ÉNERGIE

Alors que la signature d'un accord américano-iranien est attendue vendredi, le commissaire européen à l'Énergie Dan Jorgensen a accordé un entretien à un groupe de journalistes européens, dont « Les Échos ».

Son diagnostic : la crise est historique, le soulagement prématuré et l'accélération de la transition énergétique, inévitable.

Fabienne Schmitt
— Bureau de Bruxelles

C'est un « ouf » de soulagement qui traverse les marchés depuis l'annonce de l'accord entre Washington et Téhéran, dimanche soir. Le baril de Brent, qui avait culminé autour de 110 dollars au plus fort de la crise, est redescendu sous la barre des 80 dollars mercredi. La réouverture imminente du détroit d'Ormuz, verrouillé par les forces armées iraniennes depuis fin février, est attendue dans la foulée de la signature vendredi du protocole d'accord en Suisse. Mais pour Dan Jorgensen, commissaire européen à l'Énergie, il n'est pas question de crier victoire trop vite.

« Même si le détroit ouvre à nouveau dans un futur immédiat, il faudra encore du temps pour revenir à la normale », prévient-il d'emblée. Et ce temps pourrait être long : « Pour le pétrole, quelques mois. Pour le gaz, probablement plusieurs années, le temps que les infrastructures soient reconstruites. » Une asymétrie qui s'explique par les dégâts considérables infligés aux installations gazières du Qatar.

Facture vertigineuse

La facture est vertigineuse. Depuis le début du conflit en Iran, l'UE a déboursé en moyenne « 645 millions d'euros supplémentaires par jour » pour son énergie, « sans recevoir un seul baril ni une seule molécule de gaz supplémentaire », poursuit-il. Et les stocks de pétrole des pays de l'OCDE ont atteint leur plus bas niveau depuis 1990, selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE). « L'AIE estime, et je leur donne raison, que cette crise est pire que celle de 1973 et de 2022, car en 1973, c'était une crise pétrolière. En 2022, une crise gazière, essentiellement européenne, reprend le commissaire. Ici, c'est le marché mondial, c'est à la fois le pétrole et le gaz. »

Pour les pays, notamment en Asie, qui tiraient la part du lion de leur énergie de cette région, « le choc est extrêmement violent », souligne Dan Jorgensen. Et certains effets ne se sont pas encore fait sentir. « Les répercussions sur les engrais, par exemple, n'ont pas encore été intégrées dans les prix. Elles nous affecteront malheureusement encore dans le futur. »

« Ce n'est pas une crise de l'énergie, c'est une crise des combustibles fossiles. » Le leitmotiv de Dan Jorgensen résume son

vement la transition vers les renouvelables et l'électrification. Les efforts consentis depuis 2022 – réduction de la consommation de gaz, diversification des fournisseurs – ont certes amorti le choc. « Si nous n'avions pas fait tout cela, nous serions dans une situation bien plus grave aujourd'hui. » Mais le constat reste sans appel : tant que l'UE dépendra de sources extérieures, elle demeurera vulnérable.

Pour ne plus jamais revivre une telle crise, Dan Jorgensen pousse un agenda ambitieux. Premier chantier : réduire drastiquement les délais de permis pour les renouvelables, de dix ans à six mois en règle générale. Un texte sur lequel les États membres doivent se prononcer dès la semaine prochaine à Luxembourg. Deuxième levier : améliorer les interconnexions entre pays européens, qui permettraient à la fois de sécuriser l'approvisionnement et de faire baisser les prix. Mais pour y parvenir, Bruxelles réclame davantage de planification centrale, une ambition qui fait grincer des dents chez certains États membres.

Plan d'électrification

Sur l'électrification enfin, le grand chantier en retard. Malgré la progression des renouvelables, l'électrification des usages stagne depuis une décennie et l'électricité plafonne à 23 % de la consommation énergétique européenne. Fin juillet, Dan Jorgensen doit présenter un plan d'électrification de l'UE très attendu, avec des cibles ambitieuses pour les transports, le bâtiment et l'industrie.

« Nous avons déjà la technologie nécessaire. Ce n'est pas une question de savoir si c'est faisable, ça l'est. C'est une question de lever certains obstacles. »

Dans ce contexte, la transition écologique a-t-elle du plomb dans l'aile ? « Les voix qui pointaient du doigt le Pacte vert comme la cause des prix élevés se font moins entendre, parce qu'il est devenu clair pour la plupart des gens que tant que nous dépendrons des fossiles, nous serons vulnérables. Le Pacte vert n'est pas le problème. Il est une partie de la solution », répond Dan Jorgensen.

Et le commissaire de rappeler, en guise de conclusion, que les trois objectifs de l'UE, sécurité d'approvisionnement, baisse des prix, décarbonation, appellent en réalité la même réponse. Un message clair, à destination de ceux qui seraient tentés de profiter de la crise pour entermer la transition énergétique, plutôt que de l'accélérer. ■

« Les voix qui pointaient du doigt le Pacte vert comme la cause des prix élevés se font moins entendre, parce qu'il est devenu clair que tant que nous dépendrons des fossiles, nous serons vulnérables. »

DAN JORGENSEN
Commissaire européen à l'Énergie